

allons l'emmener à Vitry, et là si elle s'obstine à ne pas dire où est son maître, ça la regarde : on la jugera, on lui dira de quelle peine la loi punit ceux qui ne dénoncent pas les suspects, et si le procureur de la commune veut la condamner, c'est son affaire... A chacun la sienne !

— Soit, dit la Michu : je veux bien m'en aller avec vous, madame.

Cet avis semblait sage : contrairement à ce qui arrive souvent, la foule s'y rendit, on l'adopta, les patriotes reprirent le chemin de la ville, non sans avoir mis tout à pillage et à sac, dans la modeste demeure du chevalier.

Et Thérèse presque heurtée de sa mine en arrestation, se disait : " Ce soir, lorsqu'il n'entendra plus de bruit, il devinera que toutes ces canailles sont parties ; alors il sortira de sa cachette, et aura le temps de se sauver..."

Puis elle ajoutait, toujours mentalement, en digne et pieuse femme qu'elle était :

— Dieu protège M. le chevalier, et la sainte vierge aussi !

#### IV

La route est longue de Varray à Vitry : on compte quarante bonnes lieues de pays entre ces deux points, et ces lieues-là semblent encore plus longues qu'ailleurs ; je n'ai jamais su pourquoi.

A Vitry huit heures sonnaient, quand la bande des patriotes déboucha sur la grande place, laquelle n'a guère changé depuis ce temps-là. Il était bien tard pour aller déranger le procureur syndic ; on remit donc le lendemain le soin de le prévenir et de lui amener Thérèse.

Mais le lendemain de graves nouvelles étaient arrivées de Paris ; on faisait queue dans l'antichambre du procureur de la commune, et il fallut encore remettre d'un jour la comparution de la Michu devant lui. Celle-ci se réjouissait intérieurement de tous ces retards, car bien qu'elle n'eût jamais eu la moindre notion de géographie, elle savait très bien qu'en gagnant à sortes étapes, le pays des gentilshommes veiriers, de l'autre côté de Sainte-Ménéholde, où pouvait arriver aux bois de Pargone, et de là facilement parvenir en Allemagne : n'avait-elle pas souvent entendu son maître laisser percer devant elle le désir d'aller rejoindre dans ce pays ceux que le vieux seigneur nommait ses *princes* ?

Le troisième jour enfin, Thérèse parut devant son juge, ce dernier étant un homme de grand sens, heureusement, et qui n'avait accepté ce poste difficile que pour empêcher un autre moins digne de le remplir plus mal que lui : il renvoya durement la bonne femme, en renvoyant plus durement encore ceux qui la lui avaient amenée.

— Est-ce que c'est ainsi, s'écria-t-il, que la République entend qu'on la serve ?... Vous devriez avoir honte, citoyens, de vous en prendre ainsi à une pauvre femme dont tout le crime est d'avoir de la reconnaissance ? D'ailleurs, le citoyen Fredy n'a pas jusqu'à présent été déclaré suspect, et l'eût-il été, que ce n'était pas à vous à vous porter ainsi sans ordre chez lui, et à priver de sa liberté une personne de sa maison !

Thérèse Michu respira.

Quelques minutes après, elle se trouvait seule et libre sur cette grande place de Vitry, qui sera aujourd'hui encore, — comme alors sans doute, — de lieu de promenade aux bons habitants de la ville, parce que de là, grâce à

l'ingénieux plan de reconstruction adopté par l'architecte de François I<sup>e</sup>, ils peuvent se surveiller admirablement les uns les autres. Cette place est, en effet, coupée par quatre grandes rues qui séparent la ville en quatre parties à peu près égales, et disposée de telle façon qu'il est impossible aux promeneurs de ne pas voir ce qui se passe dans chacune des rues qui y aboutissent : ingénue disposition qui fait qu'à Vitry personne n'ignore ce qui se fait chez son voisin, et tout le monde sait combien de fois, à quelle heure, et quel jour, tel bourgeois est allé chez tel autre, d'où résultent des commentaires qui éternisent les cancans, la méditation et la curiosité.

— Je m'en reviendrai ! dit la bonne femme, qui reprit allègrement le chemin de son village.

En moins de trois heures, elle était chez son maître, tant le contentement lui donnait des jambes. En arrivant dans la cour du château, elle vit que tout y était encore comme le jour où elle l'avait quitté ; dans les communs dans les jardins, dans les écuries, rien n'avait bougé. Seulement, comme Jean Gorju était parti de crainte d'avoir le sort de Thérèse et d'être traité lui aussi comme valet d'aristocrate, la vieille jument du chevalier s'était sans doute lassée d'attendre sa pitance quotidienne, et brisant sa longe, elle était venue retrouver, dans le clos, l'âne de Thérèse ; ils brouillaient à même, à deux pas l'un de l'autre, les choux, les carottes et les feuilles de vigne.

— Foyes bêtes ! dit Thérèse, qui ne put s'empêcher de leur donner un souvenir.

Mais la pensée de son maître reparaît le dessus :

— Allons, pensa-t-elle, le vieux seigneur aura préféré s'en aller à pied, plutôt qu'avec la Rousse ; mais en passant par Changy, la dame de Saint-Blaise lui aura bien donné un cheval plus frais et plus alerte que celui-ci : Jésus Dieu ! a-t-il eu de la chance !

Et elle se signa de nouveau murmurant je ne sais plus quel acte de contrition, en expiation du mensonge qu'elle avait été obligée de faire aux patriotes, lorsqu'elle leur avait dit que M. de Fredy était parti.

Cependant la curiosité la guidait vers les combles du château : elle était bien aise de voir par elle-même si les choses avaient été remises par le chevalier dans leur état ordinaire.

Sainte Vierge ! dit-elle, en voyant que la poutre semblait intacte et que nulle trace de fraude n'y apparaissait ; bien, M. le chevalier aura tout remis en ordre !

Elle chantonnait alors, je ne sais plus quel vieux refrain que les jeunes filles du Perthis chantent encore le soir à la veillée, dans l'hiver, ou l'été, après vêpres le dimanche, en faisant la ronde sous les ormes, — les toutes petites, car les grandes, les mijaurées, ne dansent plus :

Avez-vous vu  
Le loup, le loup garou ?  
Fillettes....

À ce moment son doigt pressait le ressort qui devait faire jouer dans sa rainure, l'épaisse planche qui servait à masquer la cavité de la poutre. Eprouvant quelque difficulté à la faire mouvoir, Thérèse continuait :

Fillettes du bocage  
Prenez garde à votre âge,  
Les loups....

Mais tout la poutre s'entr'ouvrit.

Thérèse recula avec horreur, poussa un cri terrible, et tomba à la renverse. Elle venait d'apercevoir dans la poutre, le malheureux M. de Fredy, étendu mort dans sa cachette !